

Intrus

# UNE EXPOSITION DANS L'EXPOSITION

DENISE MARTEL

MÉDIA MATIN Québec  
dmartel@mediamatinquebec.com

Complot inusité ou vaste installation à la grandeur du musée? Une chose est sûre, les visiteurs qui feront le tour des sept salles consacrées à la collection permanente du Musée national des beaux-arts du Québec d'ici au 12 octobre rencontreront quelques «intrus» sur leur parcours.

En fait, c'est une exposition dans les expositions. De façon originale et interactive, les œuvres contemporaines de 24 artistes du Québec ont subrepticement été introduites dans les salles de la collection permanente et dans une des rotondes du pavillon Gérard-Morisset, avec pour effet de susciter un contraste avec les œuvres déjà en place et, du coup, générer un regard différent sur celles-ci.

«La manœuvre permet d'intégrer des œuvres d'art contemporain dans nos salles, ce qui provoque un nouveau dialogue entre les œuvres et, par la même occasion, amène les visiteurs à les voir autrement. C'est une pratique courante en Europe depuis plus de 20 ans», assure M<sup>me</sup> Line Ouellet, directrice des expositions et des publications scientifiques au MNBAQ, à l'origine du concept.

Avec la conservatrice Mélanie Boucher, M<sup>me</sup> Ouellet s'est donc attaquée à la recherche d'œuvres récentes en tenant toujours compte de la salle et du contexte dans lequel elles devraient être intégrées. C'est ainsi que les visiteurs pourront voir, dans la rotonde, *Entrepôt de pulsations*, de Rafael Lozano-Hemmer, une installation lumineuse composée de multiples ampoules surplombant *L'ange à la trompette*, d'Henri Angers, au rythme des pulsations cardiaques d'un volontaire.

Dans la salle Riopelle, on tombe instantanément sous le charme d'une volière qui fait entendre une multitude de chants d'oiseaux aussitôt qu'on y pénètre, pendant que les oies semblent s'envoler dans la toujours impressionnante œuvre *Hommage à Rosa Luxemburg*, de Riopelle.

Seule œuvre créée spécifiquement pour l'exposition, *Mirroring the Musée*, d'Adad Hannah, a nécessité la collaboration de 19 employés du MNBAQ qui se sont prêtés au jeu de la vidéo pour composer deux tableaux vivants installés face à face, sur deux murs garnis de toiles représentant la tradition et la modernité au Québec. Un contraste drôlement intéressant!

Il en est ainsi d'une vingtaine d'œuvres d'autant d'artistes qui interfèrent avec les œuvres en montre dans les salles de la collection permanente: *Québec, l'art d'une capitale coloniale*, *Tradition et modernité au Québec*, *Figuration et abstraction au Québec 1940-1960*, *Riopelle*, *Pellan*, *La collection d'art inuit Brousseau*, *Je me souviens. Quand l'art imagine l'histoire*. Rappelons que toutes ces expositions, visitées par Intrus, sont accessibles gratuitement au grand public.

Manif d'art 4

Également au MNBAQ, l'artiste Sylvie Cotton propose au public de venir «faire du temps» dans une cellule de l'ancienne prison qu'elle a aménagée. Pour s'inscrire, [fairedutemps@mnba.qc.ca](mailto:fairedutemps@mnba.qc.ca).

L'installation s'inscrit dans le contexte de la biennale Manif d'art 4 qui propose, du 1<sup>er</sup> mai au 15 juin, une foule d'expositions et d'activités dans différents lieux au cœur de la ville, sous le thème *Toi/You, la rencontre*. Toutes les infos au [www.manifdart.org](http://www.manifdart.org).



Pour les besoins de *Mirroring the Musée*, Adad Hannah a tourné deux vidéos avec la collaboration d'employés du MNBAQ dans la salle Tradition et modernité au Québec, là même où ont été insérés les deux tableaux «intrus».

PHOTO MÉDIA MATIN QUÉBEC